

Wylie. Le vieux château de Sedd-ul-Bahr et les hauteurs qui le dominent sont enlevés. Le lieutenant-colonel Doughty-Wylie et de nombreux officiers sont tués. Mais, dans un magnifique élan, les troupes britanniques parviennent au sommet de la position : le village de Sedd-ul-Bahr est conquis et les défenseurs de la batterie Ertogroul, pris de flanc, sont obligés de se retirer.

Dans la soirée du 26, le débarquement principal des troupes françaises commence à la plage M.

Baie N. — Le 25 avril, à sept heures, le 2^e South Wales Borderers, commandé par le lieutenant-colonel Casson, parvenait à débarquer en N, un peu au nord du village d'Eski-Hissarlik. Les pertes subies étaient insignifiantes. Ce détachement était bientôt renforcé par des détachements appartenant aux troupes françaises.

Point R. — Dans la même journée du 25, un régiment colonial français, commandé par le colonel Ruef, parvenait à débarquer à Koum-Kaleh, sur la côte d'Asie (voir planche II). Le colonel Ruef renvoyait les embarcations qui avaient transporté ses troupes, voulant, disait-il, « tenir ou mourir. » Les Sénégalais prenaient le cimetière de Koum-Kaleh et rejetaient vers l'est les troupes ottomanes.

Il ne s'agissait là que d'une diversion ayant pour but de détourner de la baie de Morto et du secteur de Sedd-ul-Bahr le feu de l'artillerie turque de la côte d'Asie. Aussi, le colonel Ruef reçut l'ordre de se rembarquer le 26 au matin. Il ramenait 500 prisonniers. S'il avait été renforcé à temps, il serait parvenu à progresser facilement vers Ehrenkeui. Les Turcs avaient peu de troupes au début de ce côté,